

Colloque de Cerisy

Agricultures et alimentations dans un monde globalisé

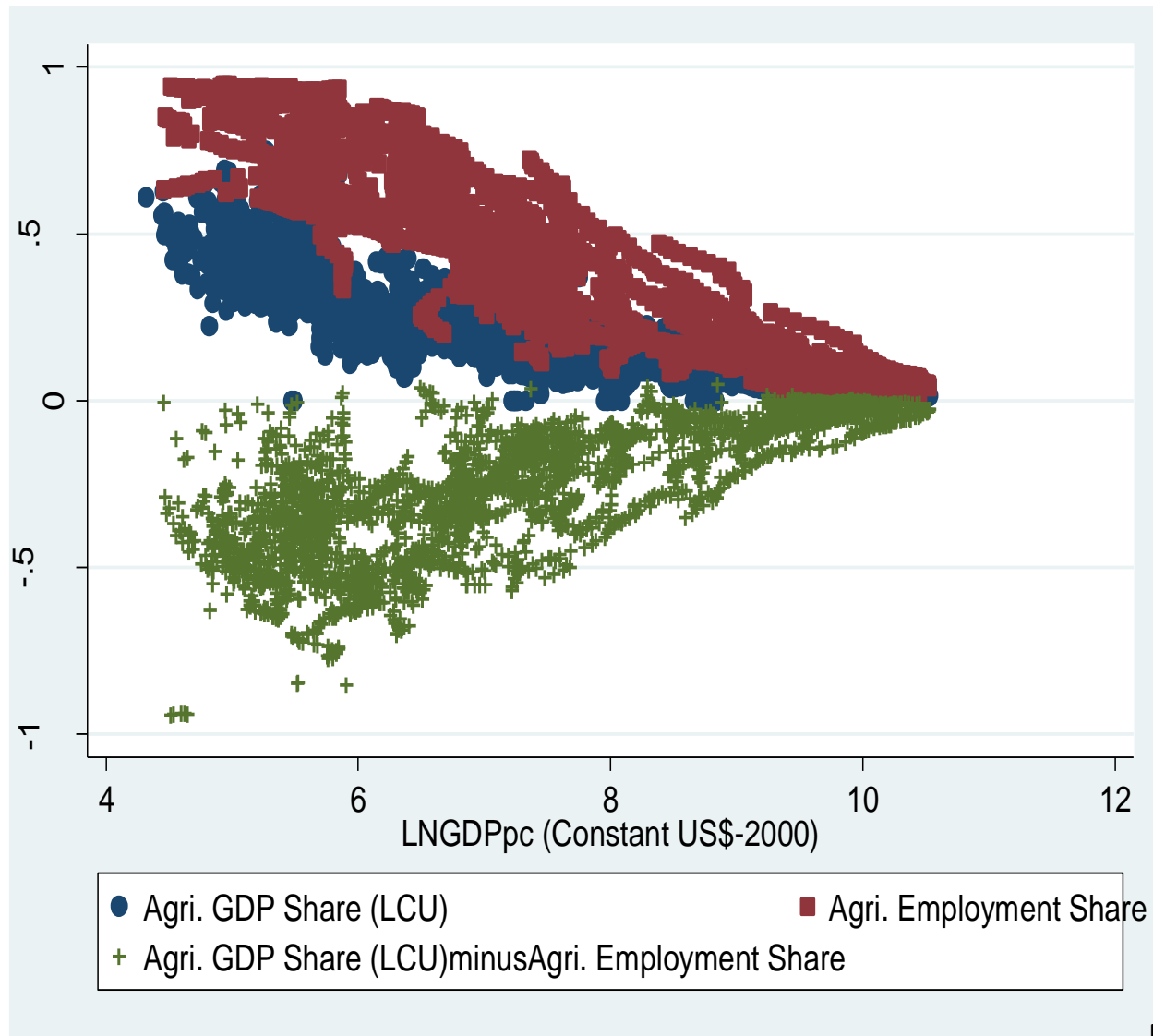
Quelques remarques pour lancer le débat ?

Pierre-Marie Bosc

Cirad

Cerisy, 26 septembre 2011

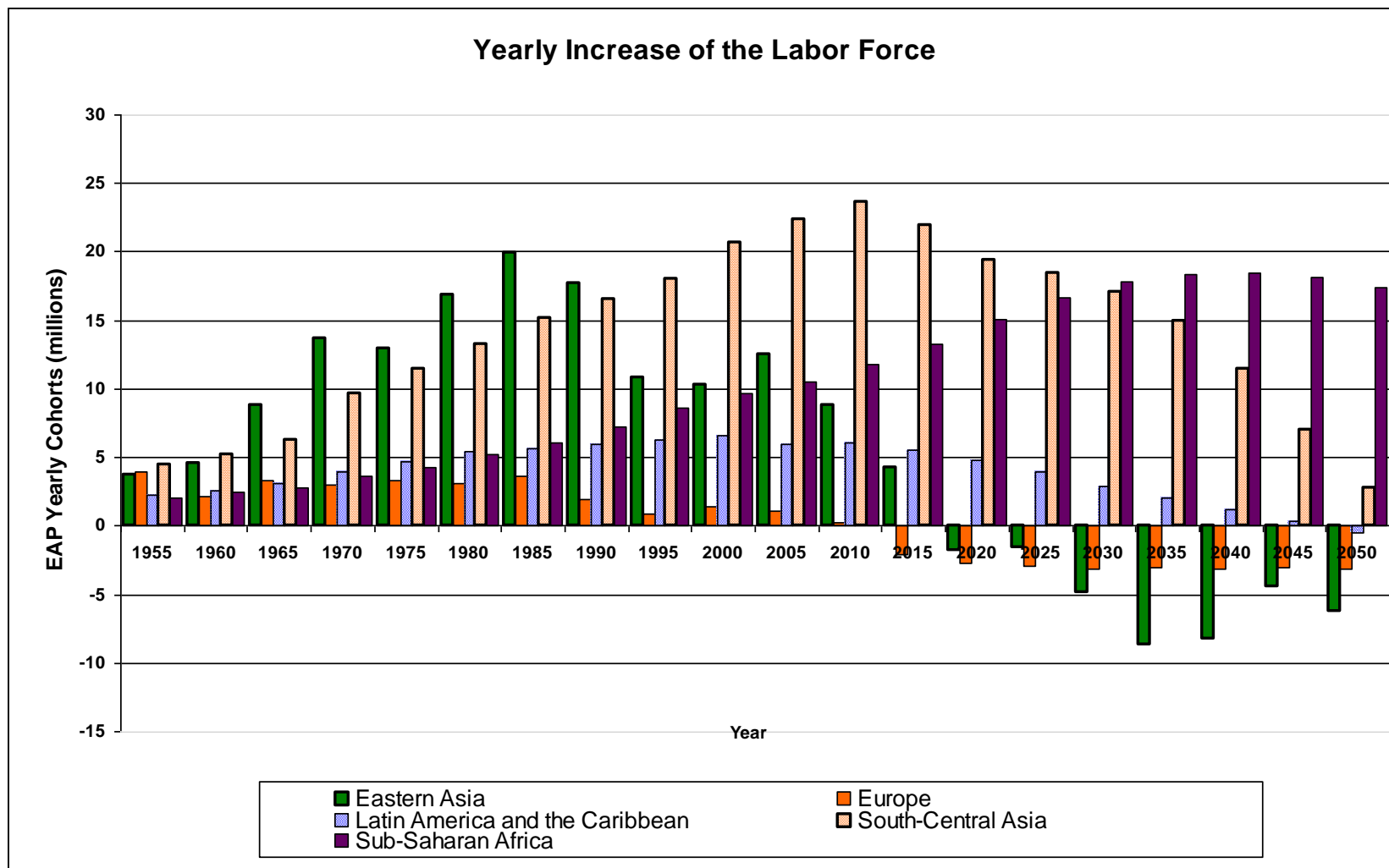
Transformation structurelle : A World without agriculture?



86 pays
1965 - 2000

From Peter Timmer (2007)
A world without agriculture

...et les cohortes d'entrants sur le marché du travail (Rural Struc)



Cette confrontation pose la question des modèles techniques agricoles....

Thème du colloque

- Agriculture, alimentation, monde globalisé
- Orientation alimentation dominante – biais ?
- Mais de multiples attentes vis-à-vis de l'agriculture avec une controverse sur les disponibilités alimentaires et des incertitudes / controverses sur les impacts et les risques liés à l'exercice technique ?
- Qui dépassent le seul cadre des exploitations agricoles
 - Biens publics, biens collectifs
 - De manière classique : des déterminants des changements qui se trouvent hors du secteur agricole

Changement de paradigmes ?

2'23

- Artificialisation du milieu vs la Nature comme modèle
Le modèle conventionnel de la production : fortement critiqué dans ses excès
 - Les signes de la modernité
 - Sont devenus les stigmates des dérives du modèle
 - Critique (facile ex post) d'un positivisme qui renvoie à une période historique spécifique
 - Nature comme modèle ? Les mécanismes des Natures : un positivisme en émergence ?
- Mais peut-on ? Doit-on l'immoler sur l'autel de la post modernité ?
- Modèle dit conventionnel a su agréger et mobiliser « des professions agricoles », des acteurs collectifs, des acteurs publics et mobiliser des soutiens y compris à l'international (CGIAR)
- La différenciation des qualités (y compris dans les manières de produire) est elle une réponse à la « Commoditization » du monde alimentaire ?
- Des modèles alternatifs qui peinent à trouver leur place, à faire leurs preuves et à diffuser
- Difficulté à changer de paradigme car on sort du sectoriel et les coalitions d'acteurs sont diverses hétérogènes, fragmentéeset poursuivent des intérêts et des agendas pas forcément compatibles

Polarités, diversités, standards...

- Bi polarisation, tripode, multipolarisation...?
- Commodities vs « non-commodities » ?
- Standardisation vs diversité
- Il faut bien se doter de modèles, accepter à certains moments de simplifier pour se représenter les choses et raisonner les futurs possibles
- Mais dans les trois présentations la question de la diversité est au cœur des problématiques
 - Comment se différencier sur des marchés de plus en plus uniformes ?
 - Comment générer des modèles techniques qui reposant sur quelques principes « simples » puissent répondre à des enjeux multiples dans de situations diverses depuis le Kazakhstan jusqu'au sud du Chili en passant par la Pologne ?
 - Quels dispositifs institutionnels pour promouvoir ces modèles ? (cadre réglementaire au Viet-Nam) mais ce cas interroge sur la viabilité de ce modèle IG (effet sur la biodiversité et sur le lien au territoire
 - Quelles modalités d'évaluation pour négocier ?

Acteurs de l'innovation

- Les schémas de transfert / diffusion / adoption des inventions / innovations tendent à se complexifier (Colloques Innovation 1993 - 2010)
- Quels sont les acteurs de l'innovation ?
- Dans les reconfigurations actuelles, il semblerait :
 - Que suite au démantèlement / affaiblissement des dispositifs publics, les acteurs privés occupent de plus en plus de place
 - Aval (incluant la GD) et agro fourniture
 - Que leur motivation demeure la captation, la maîtrise des produits et *in fine* le profit

Acteurs de l'innovation

- Celui qui innove est le chef d'exploitation : exploitation familiale, patronale, entreprise
- Mais il le fait selon sa perception des risques, de ses intérêts et contraintes
- Les biens collectifs et publics supposent de dépasser le cadre de l'exploitation
- Quel serait / est l'avantage comparatif des exploitations de taille réduite
 - Dispersion sur le territoire et atomisation : avantage ou inconvénient ?
 - Les économies d'échelles et les coûts de transaction rentrent-ils aussi en jeu dans ces dynamiques ?

Echelles de l'innovation

- En principe, une exploitation = ensemble de parcelles et/ou de parcours plus ou moins disjoints dispersés, traités de manière plus ou moins homogène...
- Renvoie à la question des économies d'échelle
- Si la question est aussi de gérer les ressources de la planète :
 - Entre 500 000 000 et 500 000 exploitations
 - Quelle option ? Quels critères privilégier ?

Compatibilité des rationalités ?

- Est-il possible de produire des biens publics conjointement à d'autres biens « privés » ?
- Est-ce possible lorsque l'essentiel des signaux sont fournis par les marchés ?
- Les limites de la RSE ou des « *Voluntary guidelines* » ou des « *business models* » inclusifs ou « *win-win* » ?

Quid de la transition ?

- Si on pense modèle alternatif au modèle conventionnel
 - Le passage d'un modèle à l'autre impliquera des changements dans les techniques, les pratiques et les dispositifs d'accompagnement des processus d'innovation
 - Quels acteurs pour piloter la transition ? Place respective des acteurs privés / collectifs / publics ? Et quelle coordination ?
 - Cela impliquerait-il des réductions dans les disponibilités ? Et donc des tensions supplémentaires sur les marchés ?
 - Quels types d'agriculture peuvent s'engager dans la transition ?
 - Quels types de marchés, de mangeurs ou consommateurs ?
 - IG vs **marques** : lourdeur des tendances et difficultés à exporter le modèle (lui-même complexe)

Des convergences dans les problématiques

- La question de la diversité
 - Le modèle des IG est-il soluble dans la diversité des contextes institutionnels & légaux ? Et donc pas exportable compte tenu des négociations internationales
 - Le modèle IG est-il simplifiable ?
 - Le modèle de l'intensification écologique est-il lui aussi capable de s'adapter à la diversité des situations ?

Des convergences dans les problématiques

- La question des déterminants (drivers)
 - Le modèle des IG peut-il offrir des alternatives autres que des niches face aux demandes de « commodities » ?
 - Le modèle des indications de provenance, d'origine, de qualités est-il en train d'être récupéré par les quelques macro acteurs de l'aval ?
 - Le modèle de l'intensification écologique ou des indications de qualité lié aux manières de produire n'est-il pas déjà récupéré par les macro acteurs ?

Des questions en suspens

- Les « agricultures » et les questions posées par les « communs »
 - Quid de l'exploitation extensive de zones pastorales, forestières et aquacoles ?
 - Quid de l'extensif ? (Pélissier) Extensification écologique ?
 - Espaces négligés mais productifs (pour peu que l'on élargisse la focale)
- Les « agricultures » et le travail
 - Gains de productivité liés à l'organisation du travail et aux représentations : poids des normes, conventions...
- Ces deux angles renvoient aux « modes de vie » et aux relations que « nous » entretenons avec le travail
- Quid de l'évaluation ? Quels critères ? Quelle implication sur les enjeux de définition des politiques publiques ?
 - Critère / indicateur est déjà un choix politique
- Acteurs et changements : quelles coalitions (forte hétérogénéité des acteurs) ?
- Cas de la Calédonie et de son Code de Développement en Province Nord (Indépendantiste)

Modernité d'hier...

- « Les techniques incriminées sont celle là qui étaient considérées comme les indicateurs par excellence d'une agriculture moderne et donc d'une technicité scientifiquement et économiquement fondée et progressiste »

Marcel Jollivet

Merci de votre attention